

Alternatives

» Alpes de Haute-Provence

Se tester en agriculture

La Collective de Chalvagne (anciennement *les gouttes d'O*) propose un accès aux terres et aux moyens de production dont elle dispose à Val de Chalvagne à tous les porteurs de projets souhaitant développer leur propre activité agricole écologique. Dans un cadre associatif intégralement géré de manière bénévole par ses usagers, ces moyens peuvent être mis à disposition pour tester son projet à la manière des espaces-test agricoles, avec possibilité de poursuivre le partenariat dans la durée en s'investissant dans le projet associatif.

Les paysans mutualisant le Pôle agricole partagent la jouissance de 10 ha de terres (dont 2 irriguées), des bâtiments agricoles ainsi que de tous les autres moyens de production communs actuels ou à venir. Ils sont accompagnés par la Cellule d'Autonomisation de l'association dans la gestion de leur projet et l'apprentissage de la mutualisation et de la gouvernance collégiale avec les autres paysans. Un Groupe Local d'Appui est en formation pour leur apporter un soutien professionnel et social.

Contact : chalvagne@lesgouttesdo.net – tél : 04 89 77 90 34

» Pays Basque

La ferme de Nissibart



En 2013, le GFAM, Groupement foncier agricole mutuel de Nissibart est constitué et se porte acquéreur de l'intégralité d'une ferme de 22 ha avec bâtiments d'habitation et d'exploitation agricole auprès de la SAFER. Les bâtiments sont achetés en SCI, société civile immobilière. Le GFAM a pour vocation la finalité agricole, la non-revente sur le long terme, l'allègement des investissements financiers pour le paysan. 140 souscripteurs ont déjà pris des parts de la GFAM. Il en reste encore à trouver (75 € la part).

Ferme Nissibart, quartier La Chapelle, 64130 Barcus, tél : 05 24 34 16 32, <http://ferme-nissibart.kazeo.com>

» CHRONIQUE : Le Monde en construction(s)

Un "vaisseau terrestre" en Turquie

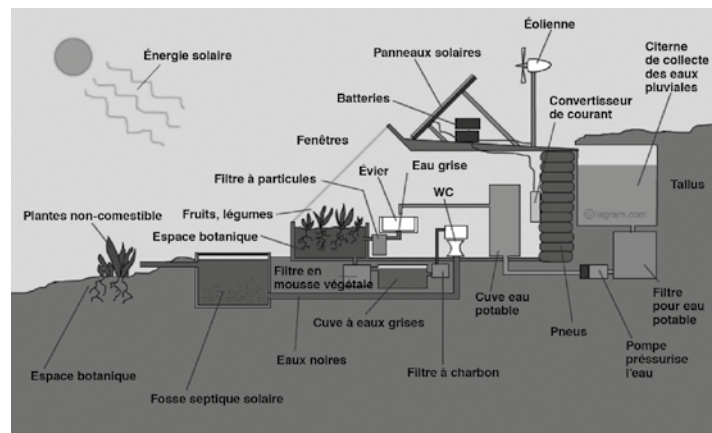
A première vue, le petit village de Payamli aux alentours d'Izmir (côte ouest de la Turquie) ne diffère pas des autres. Mais depuis un an et demi, un projet original est en train d'y voir le jour à l'initiative d'Erdem. Ayant géré une dizaine d'années des auberges de jeunesse à Istanbul, ses aspirations ont changé : "Maintenant, je souhaite travailler moins, avoir une meilleure qualité de vie... j'aimerais céder mes affaires à un bon prix et me consacrer à de nouveaux projets...". Son idée : construire plusieurs maisons écologiques pour sa famille et des visiteurs ; créer un grand potager et organiser des ateliers autour de la construction et de la permaculture.



Remplissage des pneus

Pour l'heure, il s'agit de finir la première maison sur le modèle des *Earthship*, des habitations construites à partir de matériaux recyclés qui visent à l'autonomie énergétique. Depuis leur élaboration, il y a une quarantaine d'années, par l'architecte américain Michaël Reynolds, des centaines de ces "vaisseaux terrestres" ont fleuri sur la planète. Certains sont officiels, co-construits par l'équipe de Reynolds ou par ceux qui ont suivi la formation de l'*earthship academy*. D'autres, comme Erdem, s'inspirent librement de certaines des caractéristiques de ces maisons étonnantes.

- une structure semi-enterrée sur la façade nord pour conserver une température fraîche
- une grande baie vitrée plein sud, aux fenêtres inclinées pour que les rayons bas du soleil d'hiver pénètrent au fond de la pièce, et que ceux d'été atteignent les plantes, derrière les vitres. Ces dernières filtreront les eaux grises de la douche et de l'évier, qui iront ensuite alimenter les toilettes



- et des murs... en pneus ! "C'est un contenant parfait : on peut le remplir de gravats. Et puis, cela ne coûte rien, je les ai récupérés chez des garagistes bien heureux de me les refiler. En général, les pneus usagés sont brûlés pour être recyclés, ce qui dégage beaucoup de pollution. Pour moi, ça n'est pas ça le recyclage..." Si la technique est économique, le travail est harassant : "on avait un rythme de six pneus par jour/personne... on a bien dû en remplir 500 !" Ensuite, les murs ont été enduits avec un mélange d'argile, sable et de chaux.

Erdem a d'abord travaillé avec des habitants du village. "Mais ça n'a pas vraiment fonctionné. Ils avaient du mal à comprendre l'intérêt du projet. Pourquoi s'entêter à construire avec des pneus, alors qu'on peut le faire avec des parpaings ?" Depuis, il s'appuie sur des réseaux comme *work away* ou *helpX*. Des volontaires d'autres pays viennent l'aider et apprendre, en échange du logement et du couvert. Maintenant que la maison a pris forme, les habitants sont de plus en plus curieux et viennent régulièrement observer l'avancement du chantier et se régaler des légumes bios. De jeunes Turcs des environs viennent également lui donner un coup de main... Qui sait, peut être feront-ils à leur tour naître d'autres *Earthships* en Turquie ?

Chloé Deleforge et Olivier Mitsieno

Pour en savoir plus sur la construction d'Erdem, et les autres éco-bâisseurs que nous avons rencontré, rendez-vous sur notre site eco-logis.org à la rubrique "carnet de route" et sur facebook "ecologis.project".